

Grégory Rateau : explorateur du monde littéraire

Les chemins triomphants d'un éternel voyageur

Grégory Rateau, né en 1984 en banlieue parisienne, a d'abord évolué dans le milieu cinématographique de la capitale avant de s'installer en Roumanie, où il occupe le poste de directeur d'un média. Auteur polyvalent, il a tracé sa route dans le monde de la littérature avec un récit de voyage traduit en roumain chez Polirom, ainsi qu'avec son premier roman, *Noir de soleil*, publié chez Maurice Nadeau (finaliste du Prix France-Liban et du Prix Ulysse du premier roman 2020). Parallèlement, ses recueils ont été couronnés de succès, notamment *Imprécations nocturnes* (Prix Amélie Murat et Prix Renée Vivien 2023, finaliste au Prix Robert Ganzo du Festival Etonnants voyageurs).

Le parcours de Grégory Rateau, s'étend à travers plusieurs anthologies, telles que « Ces Instants de grâce dans l'éternité » au Castor Astral en 2024, ainsi que dans près d'une quarantaine de revues internationales. Son engagement se manifeste également sur scène, en récitant ses poèmes lors de festivals tels que Découvrir de Concèze, Sémaphore en mars 2024, Sète en juillet 2024.

Fort de ses succès, l'attente est déjà grande pour la sortie de son second roman lors de la prochaine rentrée littéraire.



Grégory Rateau est un poète migrateur, un habile explorateur de l'écriture imagée. Sa plume déborde d'une lucidité indéniable. Ses expressions de la pensée exhibent avec aisance la maîtrise des mots et l'art de la parole qu'il sait si bien façonner. Une fluidité naturelle, déterminée à surmonter le silence stagnant sur son chemin, pousse ses pensées à faire du bruit sur le papier. Rateau écrit comme pour dire qu'il est bavard, que ses mots forment un ruisseau vivant qu'aucun obstacle ne peut faire taire. En tout cas, c'est bien cette idée-là qu'il semble vouloir dévoiler.

À travers sa poésie, l'auteur d'*Imprécations nocturnes* (Conspiration Éditions, 2022) et *De mon Sous-sol* (Éditions Tarmac, 2024) dépeint une profonde intimité, parle généreusement de son propre univers sans emprunter des sentiers sinueux. Là où se mêlent l'ombre et la lumière, la douleur et la joie, sa plume y est.

Attribuer le statut d'écrivain incontournable de notre époque à Grégory Rateau est une démarche aisée. Chez cet auteur, l'écriture n'est pas une simple activité, mais une véritable exploration des recoins de l'âme humaine. Les plaintes qu'il exprime ne servent pas à obscurcir la vision, mais au contraire à éclairer les tableaux de l'existence sur le mur de la conscience.

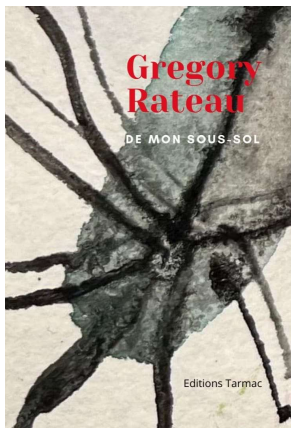
Grégory Rateau, véritable globe-trotter de l'écriture, a parcouru de nombreux horizons, ce qui l'a conduit à explorer diverses contrées à travers ses œuvres. Ayant déjà écrit un roman se déroulant au Liban, publié par les éditions Maurice Nadeau, il transporte actuellement dans son bagage un récit sur la Roumanie, où il réside et exerce son métier. Issu du monde cinématographique, où il a exercé tant comme scénariste que réalisateur, il continue à naviguer d'un format à l'autre, d'un texte à l'autre, d'un pays à l'autre, cherchant à donner du sens à ses désirs, à ses souffrances, à ses vagabondages, et à traduire ces expériences dans son écriture.

Le poète est un fervent lecteur, comme il le revendique lui-même, et un ardent défenseur de la poésie qui milite avec acharnement pour que celle-ci retrouve la place prestigieuse qui fut la sienne à travers les siècles. Depuis son adolescence, il se nourrit intellectuellement d'une vaste gamme d'ouvrages, des grands classiques aux figures contemporaines, sans se laisser enfermer dans une quelconque forme stylistique imposée par les auteurs qu'il lit.

La présence d'un lecteur attentif, l'écoute d'un public engagé, ou encore la visibilité accordée à la poésie par les organes de presse dans ce « monde perdu de la poésie », lui procurent une joie profonde. La lecture s'est inscrite comme un cheminement automatique et naturel dans sa vie. Pour lui, écrire est devenu bien plus qu'une source de satisfaction personnelle et de plaisir ; c'est désormais un combat, une mission.

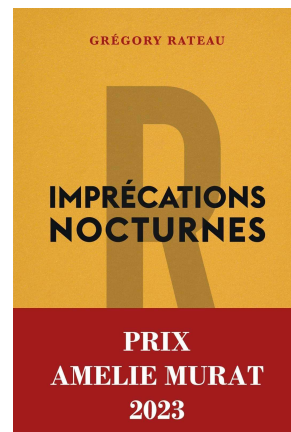
Dans un monde où la poésie semble reléguée au second plan, Grégory Rateau s'est engagé à la faire résonner haut et fort, à la réhabiliter dans le paysage culturel contemporain. Son dévouement envers cet art dépasse désormais le cadre de l'écriture pour devenir un appel à l'action, à la reconnaissance et à la célébration de la beauté et de la puissance des mots.

Reste à dire que le véritable trésor réside dans le style poétique que le voyageur aguerri emploie, un format fluide et transparent dont le charme est incomparable. Se sentir léger, glissant à travers les instants de la lecture comme une plume portée par le vent, est assuré d'avance. Dans le jardin de son écriture, Grégory Rateau cultive avec habileté la liberté offerte par le poème en prose. Un jardinier expérimenté, qui s'en sert avec maestria pour faire éclore, parfois dans l'ombre même du tableau, les nuances les plus envoûtantes. Il est indéniable qu'un grand poète est né. C'est avec évidence que l'on peut affirmer : un grand poète est là.



Gregory Rateau
De mon sous-sol
Éditions Tarmac
Format 105 x 148
Dos carré collé
Papier vergé
Illustration Ramuntcho
Matta
52 pages, 2024

Grégory Rateau
Imprécations nocturnes
Conspiration Éditions
Parution : 8 novembre 2022
80 pages – 150 x 100 mm



POÈMES CHOISIS

NI D'ICI NI D'AILLEURS

Je ne suis plus d'ici
lieu de transit
comptoir d'un hôtel
baie vitrée panoramique
les silhouettes tournent
et me reviennent
la ville les appelle
vivre vite
ne plus chercher un visage en particulier
j'ai échoué en suivant des ombres
dans les impasses de l'amitié
alors je me glisse dans la première valise venue
retiens mon souffle
bringuebalé aux douanes du hasard
en passe-muraille de mon époque
je rentre peut-être chez moi

POÈME PAÏEN

À la fin, je me présenterai devant vous
presque nu
avec seulement mes bagues en éventail
une pour chaque vie que j'ai vampirisée
les yeux gris d'un plein soleil
l'iris en parchemin
récit des folies de ma jeunesse
mes muscles à présent atrophiés d'avoir trop ou mal
aimé
de rares cheveux formeront ici ma couronne
unique récompense pour toutes mes conquêtes
personne pour laver ma dépouille
lui donner les derniers sacrements
juste une photo monstrueuse pliée dans mon poing
droit
et qui n'aura plus rien à voir
avec cette chose sans âge aux traits aguicheurs
couchée là
sur son lit de ronces
l'ironie glorieuse aux coins des lèvres
innocence encadrée dans un miroir de poche
enfin confrontée à son portrait ravagé
une vie entière pour un rien
car privée de tout

même d'une descendance

ELLE

Tu l'as écrit si souvent
dans des récits minuscules
et aujourd'hui qu'elle se présente enfin à toi
tu feins de ne pas la reconnaître
la coucher là, frivole malgré sa gravité
pour mieux la repousser
terre vaine
l'eau du puits stagne depuis l'enfance
seuls les rocs ruissellent encore
entre deux averses
quand le soleil n'est plus de cire
tu ne veux voir personne
seulement la cendre de tes cigarillos
qui enlumine ton visage de vieux bonze
la littérature te fuit et pourtant
il ne reste qu'elle pour te sourire
à Pierre Michon

AUTO PORTRAIT

Je suis ce gamin lancé dans le monde
cherchant « la maison » partout
où les sourires se souviennent encore
Je suis cette langue exilée
dont l'héritage en fuite
le retient par la peau du Verbe
Je suis cette cigarette de trop
et qui, une fois éteinte
attend sagement de nouvelles brumes
Je suis cet être en chantier
à la recherche du frère ou de la sœur
passant outre les quelques miettes de sang
Je suis cette raison vacillante
accoquinée aux maudits
mais se refusant à partager leurs tristes sorts
Je suis ce bohémien avide de sensations
aveuglé par ses chimères
mais s'accrochant désespérément à une branche
d'éternité
Je suis cet imposteur
dont la lucidité vengeresse
lui désigne la blessure du soleil